

Les évangiles gnostiques de Nag Hammadi Et leurs secrets

I

(Codex Jung) Prière de l'apôtre Paul

Épître apocryphe de Jacques (Livre secret de Jacques)

Évangile de la vérité (ou Évangile de vérité)

Traité sur la résurrection

Traité tripartite

II Livre des secrets de Jean (ou Apocryphe de Jean)

Évangile selon Thomas

Évangile selon Philippe

Hypostase des archontes

Écrit sans titre

Exégèse de l'âme

Livre de Thomas l'athlète (ou Livre de Thomas l'athlète)

III Livre des secrets de Jean (ou Apocryphe de Jean)

Livre sacré du Grand esprit invisible (ou Évangile des Égyptiens)

Eugnoste le Bienheureux

Sagesse de Jésus-Christ

Dialogue du Sauveur

IV Livre des secrets de Jean (ou Apocryphe de Jean)

Livre sacré du Grand esprit invisible (ou Évangile des Égyptiens)

V Eugnoste le Bienheureux

Apocalypse de Paul

Première Apocalypse de Jacques

Deuxième Apocalypse de Jacques

Apocalypse d'Adam

VI Actes de Pierre et des douze apôtres

Brontè

Authentikos Logos

Concept de notre Grande Puissance

Fragment de la République de Platon (588b-589b)

L'Ogdoade et l'Ennéade

Prière d'action de grâces

Fragment du Discours parfait

VII Paraphrase de Sem

Deuxième Traité du Grand Seth

Apocalypse de Pierre

Leçons de Silvanos

Trois Stèles de Seth

VIII Zostrien

Lettre de Pierre à Philippe

IX Melchisédek

Noréa

Témoignage véritable

X Marsanès

XI Interprétation de la gnose

Exposé valentinien,

Allogène

Hypsiphroné

XII Sentences de Sextus
Évangile de la vérité
Fragments
XIII Prôtennoia trimorphe
Écrit sans titre

PRIÈRE DE L'APÔTRE PAUL (NH I, 1)

(Note*)

(Lacune de 2 ou de 3 lignes au début du texte)

[ta lu]mière, accorde-moi ta [miséricorde, mon] Sauveur, sauve-moi, car 5 [moi], je suis à toi ; je suis issu de toi.

Tu es [mon] intellect, engendre-moi.

Tu es mon trésor, ouvre-moi.

Tu es mon plérôme, reçois-moi en toi.

Tu es mon repos, accorde-moi 10 ce qui est parfait, ce qu'on ne peut pas saisir.

Je t'invoque toi qui es et qui préexistes, par le nom exalté plus que tout nom, par Jésus le Christ, [Seigneur] des Seigneurs, Roi des Éons.

15 [Accorde-]moi tes dons sans les regretter, par le Fils de l'Homme, l'Esprit, le Paraclet [de vérité].

Accorde-moi la puissance de te demander.

Accorde-moi 20 la santé de mon corps puisque je te le demande par l'Évangéliste, [et accomplis] la rédemption de mon âme lumineuse à jamais, ainsi que celle de mon esprit. Et le Premier-Né du Plérôme de grâce 25 [révè]le-le à mon intellect.

Gratifie-moi de ce qu'oïl d'ange ne verra pas, et de ce qu'oreille d'archonte n'entendra pas, de ce qui ne montera pas au cour de l'homme, 30 celui qui est devenu ange, et à l'image du dieu psychique, après qu'on l'eut façonné depuis le commencement.

Puisque j'ai la foi et l'espérance, 35 gratifie-moi de ta grandeur bien-aimée, élue, bénie, le Premier-Né, le Premier Engendré, B. (Peut-être lacune au-dessus de la première ligne attestée) et le mystère merveilleux de ta maison.

Car, c'est à toi qu'appartiennent la puissance, la gloire, la bénédiction 5 et la ma[jesté] d'éternité en éternité. [Amen].

Prière de Paul, l'apôtre.

En paix !

10 (Décoration : suite de cinq croix)

Christ est saint !

L'Épître apocryphe de Jacques (NH I,2), suivi de l'Acte de Pierre (BG 4)

Résumé :

L'Épître apocryphe de Jacques est un des trois textes du codex I de Nag Hammadi qui sont présentés sans titre (les deux autres sont l'Évangile de vérité et le Traité tripartite). Dans un cas comme celui-là, où le véritable titre ne nous est pas parvenu, le titre «moderne» doit être choisi pour refléter les propriétés du texte. Ce texte se présente comme une lettre envoyée par un disciple appelé Jacques, probablement Jacques le juste, le frère du Seigneur, à un destinataire dont le nom est perdu. Cette lettre est un enseignement secret que Jésus aurait transmis à Jacques et à Pierre. La révélation contenue dans cet écrit communique la façon de parvenir au salut et d'accéder au Royaume des cieux.

L'Épître apocryphe de Jacques est le second écrit du codex I. Il est précédé de la Prière de l'Apôtre Paul et suivi de l'Évangile de vérité, du Traité sur la résurrection et du Traité tripartite. Il présente des lacunes, particulièrement en début de page. C'est notamment le cas des huit premières pages et des pages onze à seize. L'écrit est rédigé en subakhmîmique, un dialecte copte. Selon D. Rouleau, la traduction du grec en copte a pu être réalisée au début du IV^e siècle, mais l'original aurait été rédigé en grec et aurait été écrit à Alexandrie, ou du moins, pourrait y avoir circulé.

Le texte débute sous la forme d'une lettre envoyée par Jacques à un destinataire dont le nom est disparu dans une lacune. Cette lettre aurait d'abord été écrite en hébreu (1,15-16). Le destinataire est prié par l'auteur de la lettre de garder le secret sur l'enseignement qu'elle contient (1,20-25). À partir de la page 2, commence le dialogue de révélation qui occupe le reste de l'épître. Les douze disciples se rassemblent après la crucifixion de Jésus, échangent et écrivent tout ce qu'ils se rappellent de ses enseignements. Le texte affirme que Jésus leur a enseigné pendant 550 jours puis, à la fin de cette période, il a appelé Jacques et Pierre pour leur livrer un enseignement secret. Jésus les encourage alors à être «emplis de l'Esprit» et insiste sur la nécessité de la souffrance (4,19) par laquelle on peut gagner l'amour du Père et être semblable au fils de l'Esprit (6,19-20). En réponse à Jacques, Jésus déclare que le temps des prophéties est terminé et que l'on doit posséder la connaissance pour trouver le Royaume des cieux (6,29-30; 8,23-27). Le thème de l'indépendance est également important dans cette révélation, car les disciples ne doivent pas simplement se reposer sur le Christ mais doivent eux-mêmes prendre l'initiative. Le Seigneur les invite à parler au lieu de se taire et à rester éveillés au lieu de dormir (9,18-10,6). Tout au long de la révélation, le Christ s'exprime en paraboles, utilisant des images courantes dans ce type de discours, dans certains évangiles canoniques et dans l'Évangile de Thomas. Le Christ termine son discours sur trois images très fortes. Pour lui, le Royaume des cieux est semblable à un épi de blé à partir duquel tout un champ de blé peut être produit, mais on doit faire attention à ce que ce champ ne devienne pas un désert (13,17-23). Pierre se plaint alors de l'ambiguïté des enseignements de Jésus, mais celui-ci le réprime fortement (13,27-36). L'indépendance du vrai croyant est à nouveau mise de l'avant quand Jésus affirme que même le Père ne pourrait bannir du Royaume quelqu'un qui a reçu la Vie et la Foi (14,15-19). Après ces paroles, Jésus se retire (15,6). Jacques et Pierre rendent grâce (15,6-13). Leurs intellects continuent leur ascension et ils perçoivent des louanges angéliques (15,19), mais cette ascension est interrompue par l'arrivée des autres disciples (14,23-34). À la fin du texte, Jacques exprime l'espoir que ceux qu'il illuminera deviennent à leur tour aussi grands que lui (16,8-19).

Comme nous l'avons vu, l'Épître apocryphe de Jacques est une lettre qui rapporte une révélation, elle-même présentée sous la forme d'un dialogue. Dans son introduction et son commentaire, D. Rouleau analyse la structure de cette lettre, discute ses plus importants thèmes, envisage quand, pourquoi, et pour qui elle a été écrite, et met en lumière sa relation avec d'autres textes. Il ne remet pas en question l'unité de l'écrit, dont il propose un plan très complexe. Il n'y aperçoit rien du caractère valentinien qu'un grand nombre de chercheurs ont voulu y relever, sans qu'il lui dénie pour autant toute parenté avec le gnosticisme. Il met également en évidence l'opposition des rôles dévolus à Jacques et à Pierre; le premier répond à la communauté des vrais disciples, tandis que le second représente l'incompréhension de la Grande Église, rejetée par l'auteur, qui polémique cependant contre elle sans animosité. D. Rouleau voit dans cette polémique une opposition aux

structures hiérarchiques et aux mécanismes institutionnels de médiation du salut. Il apparaît bien ici que l'Épître apocryphe de Jacques est avant tout polémique, comme plusieurs des textes de Nag Hammadi, et que c'est en fonction de sa visée polémique qu'elle doit être lue et comprise.

L'APOCALYPSE DE PAUL (NH V, 2)

(Note*)

17 [L'Apocalypse de Pau]

(Les lignes 20 à 29 manquent) 18 (les lignes 1 et 2 manquent) la voie et [il s'adressa à lui] et dit : « [Par quelle] voie 5 [monterai-je] à Jé[rusalem] ? »

Le petit en[fant répondit et dit] : « Dis ton nom pour [que je] te [fasse connaître] la voie. » [Le petit enfant] savait [qui était] Pa[ul]. 10 Il voulait [s'adresser] à lui par ses paroles dans [le but] de trouver l'occa[sion de] s'entretenir avec lui.

Le petit enfant reprit et dit : « Je sais 15 qui tu es, Paul : tu es celui qui a été béni dès le sein de sa mère. Puisque j'ai [vu] que tu allais [monter à Jérusalem] vers tes compag[nons apôtres], 20 à cause de cela [j'ai été envoyé jusqu'à toi]. Je suis l'Es[prit qui reste avec] toi. [] (les lignes 24 à 33 manquent)

19 Car [.] . . [.] . . [.] . [. . .] . . [. .] tout ce qui . [.] parmi les Principautés [et] ces Autorités - Archanges et Puissances - 5 et toute la [troupe] des Démons [. . .] . celui qui modèle des corps pour une semence d'âme. »

Et après qu'il eut achevé ce discours, il reprit et me dit : 10 « Éveille ton intelligence, Paul, et vois : cette montagne sur laquelle tu marches, c'est la montagne de Jéricho ! Que tu connaisses les choses cachées dans celles qui sont manifestes ! 15 Et c'est vers les douze apôtres que tu iras ; ce sont, en effet, des esprits élus, et ils te salueront. »

Il leva les yeux, il les vit, 20 ils le saluèrent. Alors [l'Esprit Sai]nt qui parlait avec lui le ravit vers [le haut] jusqu'au troisième ciel et il passa au delà jusqu'au 25 quatrième [ciel].

L'Es[prit Saint] s'adressa à lui et dit : « Regarde et vois ta ressemblance sur la terre. »

Et il re[garda] 30 en bas, il vit ceux [qui étaient sur] la terre. Il regarda [] ceux [] sur la [] 20 [Il regarda et il] vit les douze apôtres [à] sa droite [et] à sa gauche dans la création ; et l'Esprit 5 marchait devant eux.

Et je vis dans le quatrième ciel { } les anges emportant une âme hors de la terre 10 des morts. Ils la placèrent à la porte du quatrième ciel ; et les Anges la fouettaient.

L'âme prit la parole et dit : « Quel péché ai-je commis 15 dans le monde ? »

Le Douanier qui siège dans le quatrième ciel répondit et dit : « Il ne fallait pas commettre toutes ces iniquités qui sont dans le monde 20 des morts. »

L'âme répondit et dit : « Produis des témoins, qu'ils [t'informent] contre quel corps j'ai commis l'iniquité. »

« [Je veux] apporter un livre 25 [pour y lire]. »

Et les trois témoins vinrent. Le premier prit [la parole] et dit : « [Est-ce que ce] n'est pas moi qui ai été dans le corps à la deuxième heure 30 [. . .] ? Je me suis levé contre toi 21 jusqu'à ce que [tu fusses (pleine)] de colère, de courroux et de jalousie. »

Et le second prit la parole et [dit] : « Est-ce que ce n'est pas moi qui étais 5 dans le monde ? Et je suis entré à la cinquième heure, et je t'ai vue, je t'ai désirée. Et voici donc maintenant je t'accuse en raison des meurtres que tu as perpétrés. »

Le 10 troisième prit la parole et dit : « Est-ce que ce n'est pas moi qui suis venu vers toi à la douzième heure du jour, alors que le soleil allait se coucher ? Je t'ai donné de l'obscurité jusqu'à ce que tu aies achevé tes péchés. »

15 Quand l'âme eut entendu ces choses, elle regarda en bas, attristée ; et alors elle regarda en haut ; elle fut jetée en bas ; l'âme, lorsqu'elle eut été jetée en bas, 20 [alla] dans un corps qui avait été préparé [pour elle]. Et voici, la cause était jugée.

[Et moi, je] regardai en haut et je [vis l'Es]prit me disant : 25 « Paul, viens, [suis-moi]. »

Et moi, comme je m[archais], la porte s'ouvrit [et] je montai au cinquième [ciel]. Et je vis mes compagnons [apô]tres 30 m[archant avec moi], 22 l'Esprit marchant avec nous.

Et je vis un Grand Ange dans le cinquième ciel, tenant un sceptre de fer dans sa 5 main, trois autres Anges étant avec lui ; et je regardai leurs visages.

Et eux se querellaient entre eux, des fouets étant dans leurs mains, en aiguillonnant 10 ces âmes vers le châtement. Et moi je marchais avec l'Esprit et la porte s'ouvrit pour moi.

Alors nous montâmes au sixième ciel. Et je vis mes compagnons apôtres 15 marchant avec moi ; et l'Esprit Saint me prenait devant eux. Et je regardai vers le haut, je vis une grande lumière illuminant vers en bas dans le sixième ciel.

Je pris la parole 20 et dis au Douanier qui était dans le sixième ciel : « [Ouvre-]moi ! » Et l'Esprit [Saint était de]vant [moi]. Il [m']ouvrit [et nous montâmes] au septième ciel.

25 [Je vis] un Ancien [] . la lumière [] . . blanc . . . [] . dans le septième ciel, [il]luminant [sept] fois plus 30 que le soleil.

23 L'Ancien prit la parole et [me] dit : « Où comptes-tu aller, Paul, bienheureux et mis à part depuis le sein de ta mère ? »

5 Et moi je regardai vers l'Esprit et il faisait signe de la tête, me disant : « Parle-lui ! » Et je répondis et dis à l'Ancien : « Je compte aller vers le lieu 10 d'où je suis sorti. »

Et l'Ancien me répondit : « D'où es-tu ? »

Je répondis aussi, disant : « Je vais descendre vers le monde des morts afin de faire 15 captive la captivité, celle qui a été faite captive dans la captivité de Babylone. »

L'Ancien me répondit et dit : « Comment pourras-tu 20 m'échapper ? Regarde et vois ces Principautés et ces Autorités ! »

L'Esprit reprit la parole et dit : « Donne-lui le signe que tu détiens et [il] 25 t'ouvrira. » Et alors je [lui] donnai le signe. Il tourna son [visage] en bas vers sa créat[ion] et ceux qui sont ses Autorités.

Et [alors] s'ouvrit le 30 <septième> ciel et nous montâmes vers 24 l'Ogdoade. Je vis les douze apôtres et ils me saluèrent. Et nous montâmes au neuvième ciel. Je 5 saluai tous ceux qui étaient dans le neuvième ciel. Et nous montâmes au dixième ciel. Et je saluai mes compagnons esprits.

10 L'Apocalypse de Paul.

<FRAGMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE PLATON> (NH VI, 5)

(Note*)

48 Puisque nous sommes arrivés à ce point dans la discussion, reprenons les premières choses qui nous ont été dites, et nous trouverons 20 qu'il dit : « Il est bon celui à qui l'on a fait parfaitement injustice ; il est glorifié à juste titre. » N'est-ce pas ainsi qu'il a été éprouvé ? Voilà certes la manière 25 qui convient. Et je dis : « Maintenant encore nous avons pris la parole puisqu'il a dit que celui qui commet l'injustice et celui qui agit avec justice, ont chacun une 30 puissance. » — « Comment donc ? » Il dit : « C'est une image sans ressemblance que le logos de l'âme, afin que comprenne celui 49 qui [a] dit cela [. . .] est en effet celui qui [fait] . ou non [] est pour moi. »

Mais tous les [récits] 5 qu'on a racontés [] archontes, ce sont eux qui sont devenus réalité, et la Chimère et Cerbère et tous les autres dont 10 on a parlé : ils descendirent tous, ils produisirent des formes et des ressemblances et ils devinrent tous une seule ressemblance. Ils 15 disent : « Au travail maintenant ! » Certes, c'est une ressemblance unique que celle qui est devenue la ressemblance d'une bête, changeante, avec de nombreuses têtes. 20 Certains jours elle est comme la ressemblance d'une bête sauvage. Alors, elle peut rejeter la première ressemblance de toutes ces figures dures 25 et incommodes et elles s'épanouissent hors d'elle en une œuvre, puisque ceux qui les ont façonnées maintenant avec superbe, et aussi 30 tout le reste qui leur ressemble, façonnent maintenant par la parole. Maintenant en effet, c'est une seule ressemblance car autre est la ressemblance du lion, 35 et autre est la ressemblance de l'homme 50 [. u]ne [. . .] . [.] joindre . [] celle-ci [. . . . ch]ange, bien plus que [la première]. Et la seconde 5 [. . . .] . . a été façonnée. [M]aintenant donc, joignez-les l'une à l'autre et faites-en une seule — car elles sont trois — de sorte qu'elles croissent ensemble 10 et qu'elles adviennent toutes dans une ressemblance unique, à l'extérieur de l'image de l'homme, comme pour celui qui ne peut pas voir ce qui est en son intérieur, mais c'est ce qui 15 est à l'extérieur seulement qu'il voit. Et apparaît dans quel être vivant est sa ressemblance et qu'elle a été façonnée dans une ressemblance d'homme.

Et je dis 20 à celui qui a dit qu'il était utile à l'homme de commettre l'injustice : « Celui qui commet l'injustice, il est dans le milieu, cela ne lui sert à rien ni ne lui est d'aucun profit. En revanche 25 ce qui lui est avantageux, c'est de rejeter toute ressemblance de bête mauvaise et de les piétiner avec les ressemblances du lion. Mais l'homme est dans une faiblesse 30 telle, et tout ce qu'il fait est si faible qu'il est entraîné vers le lieu où il passe le jour avec eux d'a[bord]. 51 [Et] il [. . ha]bitu[de] à lui dans un [] mais il fait . [] 5 . les inimitiés dans . [] ainsi qu'un combat pour s'entredévorer à cause de cela. C'est en effet tout cela qu'il a dit à quiconque fait 10 l'éloge de l'injustice. Par conséquent donc, celui qui parle quant à lui avec justice, cela ne lui est-il pas profitable ? Et s'il met ces choses en pratique et parle en elles, 15 à l'intérieur de l'homme elles dominent avec force. C'est pourquoi il cherche davantage à se soucier d'elles et à les maintenir en vie, comme également le 20 laboureur maintient en vie sa production chaque jour, et les bêtes sauvages l'empêchent de croître.

<LA PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCES> (NH VI, 7)

(Note*)

63 Voici la prière qu'ils ont dite :

« Nous te rendons grâces,
nous, toutes 35 les âmes,
Et notre cour est tendu vers toi,
Ô Nom que n'entrave nul obstacle,
64 Honoré du titre de Dieu
Et béni du titre de Père !

« Car vers chacun et vers le Tout
5 S'étend la bienveillance du Père,
Son affection, sa faveur,
Et comme enseignement,
tout ce qu'il y a de doux et de simple,
Qui nous apporte en grâce
L'intellect, le discours 10 et la gnose :
L'intellect, pour que nous te concevions,
Le discours, pour que nous nous fassions tes interprètes
La gnose, pour que nous apprenions à te connaître.

« 15 Nous nous réjouissons
d'avoir été illuminés par ta gnose ;
Nous nous réjouissons
parce que tu t'es montré à nous ;
Nous nous réjouissons
parce que, dans ce corps où nous sommes,
tu nous as divinisés par ta gnose !

« 20 L'humaine action de grâces
parvenant jusqu'à toi
N'a qu'un seul but :
apprendre à te connaître.

Nous t'avons connu(e),
Ô lumière de l'Intellect !
Ô vie de la vie,
nous t'avons connu(e) !
25 Ô matrice de toute semence
nous t'avons connue !
Ô matrice fécondée par la génération du Père,
nous t'avons connue !
Ô durée perpétuelle du Père qui enfante !

« Ainsi 30 vénérant ta bonté,
Nous n'avons qu'un seul vou à te soumettre :
Nous voulons être préservés dans la gnose !
Nous ne voulons que cette unique sauvegarde :
65 ne pas déchoir de ce genre de vie ! »

Une fois cette prière dite, ils s'embrassèrent les uns les autres et 5 allèrent manger leur nourriture qui était pure et ne contenait pas de sang.

HYPHYPHRONÉ (NH XI, 4)

(Note*)

69 Hypsiphroné

Livre [des choses qu]e [Hypsi]phroné vit et qui [. . .] dans 25 le lieu de [sa] virgini[té] . [. . .] . . . ses frères [. . .] Phaenops et S[. . .] et ils se parlaient l'[un à l'au]tre 30 en se[cret]. Mais moi [. . .], ils [. . .] 70 (les lignes 1 à 13 manquent) [. . .], je quit[tai] 15 [le l]ie[u d]e ma [vir]gi[ni]té, e[t] je partis pour le [mo]nde. [A]lors ceux qui restaient a[u lie]u de ma 20 vi[rgini]té [l]'instruisirent [(lui) . . .] de ces [choses] et (que) j'étais sorti[e vers le mon]de. Et ils lui dirent [: . . .] « Hypsiphroné a [. . .] hors du lieu [de sa] virginité ». 25 Alors, quand Phaenops eut entendu (cela), il aspira (son souffle) dans [. . .] . . . il . . . [. . .] et il dit : « [Je suis Phae]nops, . . . 30 [. . . » . . .], (les lignes 31 à 34 manquent)

71 (les lignes 1 à 16 manquent) . [. . .] (s')égarent . [. . .] il . . . [. . .] leu[r] 20 désir [. . . à la f]a[ç]on des autres [humai]ns ? Ou verrai-je un ho[mme à fig]ure de san[g ? . . .] . [. . .] rencontrer [. . .] 25 . . . [. . .] feu, avec un vêt[ement . . .] dans ses mains (à lui). Alors m[oi] je lui [di]s : « Ph[ae]nops ne m'est pas gri[m]pé d[essus], il ne s'est pas 30 égaré »

. [. . . je] vis un [h]omme à [figure de san]g [.] (les lignes 32 à 26 manquent) 72 (les lignes 1 à 16 manquent) [. . .] . . . [. . .] Car [les choses] qu'il avait dite[s . . .] . . . Phaenops. 20 Ce [que . . .] . . . [. . .] je l'ai vu. E[t il] me [dit] : « Hypsiphroné, po[ur]quoi t'es-tu ca[ch]ée de moi ? Sui[s-moi], et je t'instruirai [. . .] ». Et [m]oi, 25 je [le] suivis, car [j']ét[ais d]ans une [grande] frayeur.

Et il [m'in]struisit d'une source de san[g] qui ré[pand . . .] [du . . . et du] feu [. . .] . . . [. . .] . Il [me] dit 30 [: « . . .] . . . (la suite manque).

FRAGMENTS

1. (côté horizontal, 8 lignes) : 1] . . . [] . 2 [. . . d]ans ces vêt[ements] 3 . . . E)t je les instruisis 4 [des choses que j'avais] vues . 5 [. . . u]n grand 6 [] . [. . .] . . . 7 [] . . . 8 [

1. (côté vertical, 7 lignes) : 1] . . [] 2 les choses que j'avais dite[s] . 3 Et je v[is]] 4 frères et [] 5 . . . [] 6 . [] 7 . [

2. (côté horizontal, 5 lignes) : 1] . . [. . . 2] [. . . 3] je [fus] conduite en h[aut] . . 4] . Et ils [me] dirent [: 5 « Hypsiphro]né voi[s . . . »

2. (côté vertical, 5 lignes) :] cons[eil] . . . 2] [3] nuage [. 4] le nuage . [5] je me réjou[is]

4. (côté horizontal, 5 lignes) : 1] . . [2] Mais [m]oi je [3] eux. . [4] chercher . [5 demander . . [

4. (côté vertical, 5 lignes) : 1] . [. .] . [2] . Et . [3] premier(e ?) . . [4 f]uir [5] . [. .] . [